

fixer à Lyon avec leurs femmes et leurs enfants pour se livrer aux opérations commerciales au sein du repos et de la paix, aussi nécessaires à l'industrie qu'aux beaux arts. Les XIV^e, XV^e et XVI^e siècles virent s'introduire en France ce commerce de la banque si puissant aujourd'hui.

Un des plus célèbres entre tous ces négociants étrangers fut Antoine de Gondy, auquel Claude Besson vendit sa propriété du Perron et qui mit à exécution et réalisa — tout autorise à le penser — le projet de reconstruction partielle et de restauration formé par son prédécesseur.

La famille de Gondy joua un si grand rôle à la cour de France et dans notre ville, que je crois utile de rappeler ici quelques-uns des faits les plus saillants de son histoire.

Antoine de Gondy, fixé à Lyon depuis l'année 1516, se vit bientôt placé à la tête d'une immense fortune acquise par son intelligence et une activité qui ne se démentit jamais.

En 1536 il avait épousé Marie-Catherine de Pierrevive, fille de Nicolas de Pierrevive, receveur du Roi (1) ; ce mariage fut une des causes puissantes qui contribuèrent particulièrement à l'élévation rapide de sa famille.

Marie-Catherine de Pierrevive, célèbre par sa beauté, son esprit et les qualités les plus rares, n'était pas seulement une femme charmante, sa profonde érudition et une éducation sérieuse lui assignaient une des premières places parmi les femmes distinguées de son époque.

(1) Pierrevive portait : D'or, à *Spals de gueules chargés chacun en chef d'une billette d'argent.*